

Juraj BARTA

Depuis la deuxième guerre mondiale, c'est un relief éolien approprié, situé dans la région périglaciaire des Carpates occidentales, conjointement avec l'étude des sédiments de grottes de quelques sites, qui ont influencé la quantité et la qualité des connaissances sur l'occupation paléolithique de la Slovaquie. Cela se rapporte, avant tout, au Paléolithique supérieur où la majorité des connaissances sont liées à la période dite Gravettienne orientale (Garrod, 1936) et à quelques-uns de ses faciès.

Les habitats relatifs à cette période, découverts lors des récoltes de surface, souvent même à plusieurs endroits du finage d'une même commune, ainsi qu'au cours des fouilles de sauvegarde et systématiques, furent mis en évidence non seulement au bas des montagnes loessiques s'étendant aux bords des bas-fonds slovaques, mais aussi dans quelques bassins ouverts de la Slovaquie relativement montagneuse. Mais, malgré l'abondance relative des sites se rapportant à cette période culturelle, on n'est pas à même pour le moment de donner une réponse satisfaisante à la question de leur naissance.

Dans la Slovaquie de l'Ouest, laquelle présente jusqu'ici la plus grande concentration des sites gravettiens, on ne dispose pas encore de preuves sûres de la présence de l'Aurignacien, même si la théorie d'autrefois de Prosek (1953) parlant d'un domaine du Szelétien plus ou moins contemporain de l'Aurignacien est-slovaque, commence à être labile. Du point de vue stratigraphique, ce ne sont que la grotte de Dzerava skala près de Plavecký Mikuláš et l'habitat en plein air près de Vlčkovce (Slovaquie de l'Est) dont on a des preuves de la réverbération du Szelétien au stadière du W2. Dans la Slovaquie de l'Est, laquelle fut le domaine de la culture aurignacienne, le relief éolien moins approprié, comportant des trouvailles d'habitats paléolithiques, n'a pas encore fourni des critères stratigraphiques sûrs pour la datation de l'Aurignacien supérieur lequel y fut reconnu, avant tout, sur la base typologique (Báñez, 1968). Pour le moment, ce ne sont peut-être que les trouvailles obtenues par récolte de la Myjavská pahorkatina (Slovaquie de l'Ouest), où quelques sites sporadiques se rapportant au Gravettien sont déjà connus (Castkov, Rohovské, Rybky), qui font entrevoir même la possibilité de la présence d'une industrie de la phase ultérieure de la période aurignacienne. Or, la datation définitive d'une telle industrie, en se basant sur les sites de Sobotiste 3 et Kunov 1, est compliquée par les trouvailles sporadiques de pointes foliacées. Mais, comme il ne s'agit que de cueillettes initiales, il est difficile de résoudre si l'on a affaire à des trouvailles szelétiennes ou aurignaciennes, proches des gisements moraves.

Actuellement, on ignore une telle industrie provenant du territoire de la Slovaquie qu'on puisse considérer comme expression d'une évolution directe de l'Aurignacien en Gravettien. Il est bien naturel qu'il ne soit pas possible de considérer le territoire de la Slovaquie comme dépeuplé dans la phase ultérieure du Paléolithique supérieur. Toutefois, la tradition des couches sous-jacentes de notre territoire est encore plus difficile à déterminer que les éléments témoignant d'impulsions extérieures, notamment est-européennes.

Une certaine manifestation des traditions autochtones est apercevable dans l'industrie mixte à éclats et à lames, confectionnée en radiolarite et quartzite limnique dans la Slovaquie de l'Ouest et en obsidienne dans la Slovaquie de l'Est. Cette industrie provenant de profils loessiques de la vallée du Vah et, sporadiquement, même de coteaux de Zemplin - Slovaquie de l'Est - n'était pas encore connue à l'interstadaire du Würm 2/3, dénommé aussi comme PKI, et présente un faible encrassement d'argile où il faudra probablement reconnaître deux phases génétiques (Klima, 1976). On désigne préalablement les outils comme gravettiens anciens, assez pauvres encore en variétés. Outre le site de Cejkov (Slovaquie de l'Est), leurs collections dans la Slovaquie de l'Ouest ne furent obtenues que par des sondages effectués dans les profils situés aux bords des argilles, dans des profondeurs assez considérables, ce qui a rendu difficile d'enrichir leurs collections. Leur pauvreté en variété fut dans quelques cas influencée par le caractère même du site, comme c'est le cas d'un lieu d'activité pour le façonnage primaire de radiolarites dans la bouche du col de Vlarsky priesmyk près de Nemsova - Carpates Blanches. Outre le fait qu'à Nemsova il faut admettre aussi un centre d'exportation des radiolarites à destination de la Moravie à travers le col mentionné plus haut, on ne peut pas en exclure la fourniture de produits semi-préparés pour l'habitat peu éloigné de Zamarovce où l'industrie locale, typologiquement plus accusée, probablement gravettienne, fut obtenue seulement par récolte (Barat, 1961a).

L'industrie en radiolarite provenant du W2/3, du profil du gisement de Nové Mesto nad Vahom-Mnesice, ne nous signale qu'une fabrication locale de pièces en radiolarite, mais elle aussi est assez pauvre en variétés.

La plus vaste recherche archéologique sur la position stratigraphique du W2/3 a été effectuée dans le Bas-Vah à Vlckovce (Barta, 1962) où l'on a trouvé une industrie plus nombreuse en radiolarite et quartzite limnique, mais aussi peu remarquable pour ce qui est des variétés. Dans cette collection, à côté des débris et des éclats non retouchés, qui sont en prépondérance, il y a aussi des microlamelles à bord abattu total, des burins et des coups de burins. Les grattoirs simples sur bout de lame y sont les plus abondants. Outre cela, on y a trouvé des grumeaux de matières colorantes et des lames de pierre.

Lors d'une recherche archéologique de reconnaissance, réalisée sur les coteaux de la vallée du Hron à Svodin, on a mis à découvert une industrie datant du W2/3 laquelle est aussi peu accusée, mais la plus méridionale et stratifiée, en radiolarite et quartzite limnique. Ces limno-quartzites d'ici, conjointement avec leur présence à Vlckovce, étant donné qu'ils ne se rencontrent que dans le Hron - dans les régions volcaniques de la Slovaquie centre-méridionale - signalent un contact avec la vallée d'Ipel dans laquelle un grand nombre de trouvailles paléolithiques témoignent d'une importante transition de communication de l'Europe centrale au Paléolithique, dans le sens est-ouest et vice versa (Barta, 1965). L'industrie gravettienne ancienne de Vlckovce paraît être un des maillons unissant la vallée du Vah avec l'occupation paléolithique de la Slovaquie du Sud.

Pour le moment, l'unique point d'appui stratigraphique pour la chronologie du Paléolithique supérieur dans la Slovaquie de l'Est provient de Zemplinske vrchy, d'un profil à Cejkov I. Dans un terrain fossile de W2/3, on a trouvé quelques débris d'obsidienne et un foyer que L.Banesz (1961) met en connexion avec les pièces en obsidienne obtenues par récolte, bien que d'autres pièces en obsidienne, typologiquement plus riches et obtenues aussi par récolte, soient plutôt en relation avec les trouvailles provenant d'un autre sondage stratigraphique effectué à la base d'un couvert loessique de W3. L.Banesz a fait remarquer le fait que pour la Slovaquie de l'Est l'emploi maximal de l'obsidienne n'est caractéristique que lors de l'industrie gravettienne, tandis que pendant l'occupation aurignacienne antérieure l'obsidienne joua un rôle peu important.

Sous l'influence de la solifluction, laquelle s'est assez intensivement manifestée dans quelques grottes de la Slovaquie de l'Ouest, il est difficile de discerner la limite de W2/3 et celle de W3 dans les sédiments de caverne où l'on a trouvé des pièces gravettiennes anciennes, peu nombreuses mais remarquables et confectionnées pour la plupart en radiolarite, moins souvent en silex, notamment dans les grottes de Dzerava skala près de Plavecky Mikulas et Certova pec près de Radosina. Du point de vue stratigraphique, elles proviennent vraisemblablement de la partie supérieure de l'interstadaire peu accusé du W2/3. Les deux gisements, compte tenu de la pauvreté générale en trouvailles, témoignent d'une occupation temporaire de ces grottes, même si dans celle de Dzerava skala (Prosek, 1957), on suppose une cabane gravettienne altérée par suite de la solifluction. Dans la grotte de Certova pec, les trouvailles de coquilles tertiaires - *Lithoglyphus* et *Melanopsis* - coupées et non coupées, signalent un lieu d'activité d'ici pour la confection d'objets, de parures et d'amulettes (Barta, 1965).

Les pièces les plus accusées du Paléolithique supérieur, caractérisées par leurs traits principaux comme industrie à lames étroites, se rencontrent en Slovaquie à la base du dernier

couvert loessique de W3. Dans un contexte plus large, cette industrie se rapporte à la période gravettienne (Garrod, 1936) et, outre les radiolarites et les limno-quartzites du pays, elle fait usage dans une mesure abondante de silex transcarpatique importé. La première présence de cette industrie fut mise en évidence lors des récoltes de surface réalisées dans le finage de la commune de Moravany encore avant la deuxième guerre mondiale. Mais ce fut le professeur L.Zotz qui y effectua les premières fouilles modernes depuis 1941, tout en y ayant reconnu déjà en 1939 (Zotz-Vlk, 1939) la relation des trouvailles de Moravany à l'Europe de l'Est, et cela surtout sur la base des pointes à cran typique.

L.Zotz (1951), par ses découvertes superficielles réalisées aux crêtes loessiques des contreforts occidentaux du Povazsky Inovec, a bien mérité non seulement de l'enrichissement du matériel paléolithique et siliceux, mais en coopération avec R.Lais, il a aussi bien mérité de la première datation stratigraphique des loess de Moravany. En faisant l'étude de la position de Podkovica à Moravany nad Vahom, laquelle se distingue par une industrie mixte en radiolarite et en silex, il a acquis là d'autres pointes à cran typique, des lames retouchées, des grattoirs simples sur bout de lame, des burins, des lamelles à dos, des pointes de la gravette, des lames aurignaciennes et même des coquilles dentales dont on a déjà, antérieurement, confectionné quelques colliers. Les coquilles coupées provenant de mers à eau chaude - *Cypraea sanguinolenta* - trouvées aussi dans ce site, sont une preuve unique d'un des contacts d'échange entre la Méditerranée et l'Europe Centrale au Paléolithique supérieur. Grâce à L.Zotz 1968 (Barta, 1970), on a réussi à sauvegarder et retourner en Slovaquie la plastique féminine en os de mammoth, unique en son genre, la soi-disant Vénus de Moravany dont les analogies les plus proches se trouvent à Kostienki I - Europe orientale. Même cette trouvaille-ci, unique pour le moment du point de vue des arts plastiques de la préhistoire de la Slovaquie, fait remarquer, outre la concordance de beaucoup de types de pièces, les impulsions ou bien les relations directes avec l'Europe Orientale.

A Moravany, ces relations sont documentées, de même qu'au site de Lopata où L.Zotz a mis au jour lors d'une découverte superficielle une petite tête animale en marne argileuse laquelle trouve aussi son analogie la plus proche à Kostienki I. C'est de ce site, où l'on a encore découvert une cabane et un amas d'os de déchet, que provient aussi le fragment d'une plastique en argile représentant le giron féminin (*Mons Veneris*). A côté des outils en pierre, confectionnés pour la plupart en silex, il y a une prépondérance de grattoirs à lames combinés souvent avec des burins. Ces derniers sont aussi abondants, avec plusieurs types de pointes, de perçoirs et de lames étroites. Les outils en os y trouvent leur représentation sous forme de lissoirs plats cassés, faits avec des côtes animales, et sous forme d'une petite pointe en os de mammoth.

Aussi, lors de nouvelles recherches d'orientation, effectuées en 1964 dans la position de Moravany nad Vahom-Noviny, où l'on a mis à découvert une industrie proche des trouvailles de Podkovica et de celles de Lopata, a-t-on trouvé des pointes à cran du type de Kostienki lesquelles signalent que, dans cette partie de la Slovaquie de l'Ouest, il faudra solutionner plus profondément le problème de la période carpatique du Gravettien, y compris la relation à la culture est-européenne de Kostienki-Avdeïevo (J.K.Kozlowski - S.K.Kozlowski, 1975, 1977). Cette civilisation a été récemment mise en évidence sur la rive droite du Vah à Cachtice.

Dans la concentration des sites paléolithiques supérieurs aux environs de Moravany nad Vahom, c'est le gisement de Zakovska qui présente une certaine différence typologique, bien que stratigraphiquement il soit situé également à la base du W3 que les autres gisements de Moravany. Pour la confection des pièces, on s'est servi pour la plupart de radiolarite. Parmi plusieurs espèces de grattoirs, il y en a qui sont remarquables, surtout le grattoir caréné plus archaïque, le grattoir circulaire et les grattoirs éventails. Outre cela, on y a trouvé divers burins, des lames retouchées longues, des lames à bord abattu total, une microgravette et des lamelles. Dans ce site, L.Zotz (1942) a mis à découvert un ouvrage d'habitat rectangulaire. Les recherches de révision réalisées par F.Prosek (Ambroz - Lozek - Prosek, 1951) ont fait voir plus tard que la cabane découverte par L.Zotz faisait partie d'un des plus grands ensemble d'habitats. Du site de Zakovska proviennent aussi des coquilles coupées sporadiques, tertiaires et pléistocènes, et une perle cylindrique. La grande quantité de minerai ferreux y trouvée, d'origine locale, peut être considérée seulement comme matière première pour la fabrication de substances colorantes après la cuisson. Le site de Zakovska présente typologiquement ses relations les plus proches du Kremsien d'Europe Centrale (Fridrich, 1973, 1978), même si c'est, peut-être, sa toute première forme retardée. La réalité d'une telle supposition dans notre territoire doit encore être prouvée par d'autres sites.

L'état actuel des connaissances sur les sites paléolithiques supérieurs à Moravany nad Vahom corrobore l'existence d'habitats paléolithiques, proches l'un de l'autre, stratigraphiquement coïncidents, de caractère semi-durable et même durable et indiquant l'occupation cyclique des contreforts occidentaux du Povazsky Inovec. Ces endroits-ci ont une position favorable à proximité des sources thermales de Piestany, lesquelles ont influencé le non-gel du Vah et par là même la possibilité d'abreuver les mammifères en hiver ce qui s'est rétroactivement traduit aussi dans leur concentration. De ce fait, les environs de Piestany offraient aux deux côtés de la vallée du Vah une riche région de chasse, avec la concentration d'habitats de la période gravettienne.

Cette hypothèse à savoir est appuyée par les nouvelles découvertes de riches gisements de la période gravettoïde dans les cadastres voisins - Banka, Ratnovce - et à d'autres sites se trouvant au sud jusqu'à Hlohovec et même au nord jusqu'à Trencin où une station gravettienne à la rive gauche de la vallée centrale du Vah se caractérise par l'emploi du silex. Dans le voisinage septentrional des sites gravettiens de Moravany, avec la même position stratigraphique, c'est le site de Hubina I qui est le plus remarquable et, par sa richesse en silex, la présence de pointes à cran et par d'autres pièces en silex, présente aussi des relations proches de l'Europe de l'Est.

Le séjour des chasseurs gravettiens dans le Haut-Vah est aussi corroboré par de pauvres trouvailles de pièces en silex à Povazska Bystrica et à Kotesova. La plus importante est cependant la découverte d'une station gravettienne au bord occidental de Zilina (Barta, 1978). Les pièces trouvées à cet habitat loessique sont fabriquées seulement en silex et un gros nucléus signale un semi-produit primitivement travaillé. La découverte de cette occupation paléolithique supérieure dans le bassin de Zilina apporte la clé pour l'occupation de la Slovaquie du Nord où, pour le moment, il y a une absence du Paléolithique supérieur. La trouvaille de Zilina pose la question d'une expansion éventuelle du Gravettien de la Moravska brana à travers le col de Jablunkovský priesmik et vice versa.

Le groupe gravettien supérieur le plus occidental utilisant le silex importé et moins souvent la radiolarite locale n'est connu que sur la base de récoltes de surface, réalisées à plusieurs sites de la Myjavská pahorkatina dont la plus riche est la station de Castkov. En passant par les petites Carpates à la vallée du Vah, elle pourrait avoir trait à la station gravettienne de Boleraz.

Les recherches archéologiques effectuées dans la partie centrale de la vallée de la Nitra, ainsi que les recherches de sauvegarde plus vastes sur Nitra I, signalent la présence d'une occupation plus intensive du Gravettien dans cette région. L'étendue des trouvailles comprise du passage du secteur fluvial de la Brebava à travers le Povazský Inovec et les Strážovské vrchy fait aussi remarquer dans ce sens certains contacts avec la vallée du Vah. Les recherches sur la briqueterie de Nitra, disparue déjà dans l'aluminium, ont mis au jour à la base du W3 plusieurs foyers comportant des ossements d'animaux rongés par le feu et des carbones de bois, lesquels ont permis sur la base d'une analyse radiocarbone de dater le site d'ici de 22.860 ± 400 ans (Barta, 1966). Aux environs des foyers, on a trouvé de nombreux débris et des pièces fabriquées pour la plupart en silex, radiolarite et quartzite limnique, ainsi que d'autres variétés de matériel siliceux qu'on connaît aux habitats découverts aux environs de l'Ipel. Cela aussi pourrait signaler des contacts de Nitra avec la Slovaquie du Sud. Viennent en donner témoignage aussi les trouvailles de tubercules de silex, importées à Brutý, situé aux limites de la plaine danubienne (Barta, 1974).

Dans la collection de Nitra I, il y avait aussi des pièces plus grossières, faites avec des galets de quartzite dont les nucléus se rencontraient aussi dans des groupes sporadiques, conjointement avec des percuteurs. Outre la concentration des silex à proximité des foyers, des pièces sporadiques ont été trouvées à plusieurs endroits de la surface découverte. Elles se rencontraient souvent à proximité immédiate des restes de squelettes de plusieurs individus juvéniles de mammouth, cheval, ours et renne, à côté desquels il y avait souvent même de petits amas de carbone. À côté du grand nombre d'éclats et de nucléus de caractère paléolithique supérieur, lesquels signalent plusieurs lieux d'activité pour la fabrication de pièces, on y a encore trouvé des lames retouchées et non retouchées de diverses tailles, des grattoirs simples sur bout de lame, des grattoirs doubles et grattoirs-éventails, un grattoir-burin, des perçoirs, des burins dièdres droits, des burins sur troncature retouchée oblique, diverses pointes dont les plus remarquables sont les pièces à cran et les pointes à soie, des pièces gibbeuses à bord abattu et des lamelles à dos. Il y avait sporadiquement un triangle, une lamelle denticulée et des lamelles à cran. Les pièces les plus importantes de la collection de Nitra I sont les pointes à cran, proches de la culture de Kostienki-Avdeïevo.

La position stratigraphique et le caractère paléolithique supérieur des trouvailles de Nitra font observer une affinité culturelle avec l'Europe de l'Est.

Après les sites de Moravany nad Vahom, Hubina et Cachtice, situés dans la vallée du Vah, nous retrouvons dans celle de la Nitra les mêmes influences est-européennes où d'autres pièces pareilles du Paléolithique supérieur, obtenues à Nitra et aux environs par récolte, font voir une concentration d'habitats gravettiens analogue à celle qu'on connaît dans la vallée du Vah près de Piestany. Cette concentration d'habitats pourrait être mise en relation avec la migration des mammifères pléistocènes par la vallée de la Nitra.

Dans la Slovaquie du Sud, dans le bassin de la rivière d'I-pel, on a mis à découvert une concentration remarquable d'habitats paléolithiques supérieurs, à la suite de recherches de surface mais, hélas, sans connaissances stratigraphiques, compte tenu des conditions géologiques compliquées. On peut préalablement constater qu'il y a des habitats aurignaciens supérieurs, gravettiens et épipaléolithiques, néanmoins, leur distinction plus précise ne pourra se réaliser qu'après avoir obtenu un plus grand nombre de collections de pièces (Barta, 1965). On espère obtenir un certain point d'appui stratigraphique au site de Malinovec qui a un profil travertin compliqué de plusieurs cultures (Barta, 1961b).

Le relief moins développé dans la Slovaquie de l'Est rend difficile la possibilité d'obtenir un plus grand nombre d'habitats paléolithiques supérieurs stratigraphiés, bien qu'autrement la Slovaquie de l'Est ne soit pas retardée dans le nombre de sites paléolithiques supérieurs sur les autres territoires. Vu cette situation, on y a aussi découvert des gisements paléolithiques supérieurs, avant tout par récoltes de surface. Quelques trouvailles de l'industrie en radiolarite, obtenues dans le bassin du Poprad, peuvent aussi être attribuées à la période gravettienne à partir de leur ressemblance avec les innombrables pièces en radiolarite provenant du W3 de Ganovce, de même que de pareilles trouvailles obtenues dans la Haute-Torysa laquelle présente une liaison à l'affaïssement du Poprad où, près de Stara Lubovna, on a aussi découvert de nouvelles trouvailles aurignaciennes. Ces trouvailles-ci font observer une importante transition carpatique dans le sens nord-sud et vice versa, laquelle n'existait qu'au Paléolithique. Les pièces sporadiques en silex provenant du bassin de la Haute et Moyenne Topla n'excluent pas la possibilité d'y supposer une autre voie allant dans le sens du défilé de Dukla. Un autre passage à travers les Carpates allant du nord-est au bassin de l'Uh et la dissémination des gisements dans la plaine de la Tisa sont illustrés par de nombreux sites paléolithiques supérieurs, découverts par des récoltes de surface au pied du Vihorlat et dans le bas-fond de Tisa proprement dit (Barta, 1965).

Les sites gravettiens les plus importants de la Slovaquie de l'Est - Cejkov et Kasov - se trouvent dans les monts de Zemplin. Ils devinrent connus par leur quantité énorme de pièces en obsidienne, obtenues par récolte. Ce ne sont que les recherches systématiques de L.Banesz qui ont permis de mettre en évidence qu'à Cejkov la plus grande quantité de pièces gravettoïdes accusées, se rencontrant à la surface après le labour, se rapportaient stratigraphiquement à la partie inférieure du dernier couvert loessique de W3 où L.Banesz (1961) a aussi mis à découvert une cabane altérée par suite des interventions récentes. La nombreuse industrie débitée de Cejkov nous a fourni une gamme variée de types relatifs au Gravettien évolué où, à côté de la prépondérance des obsidiennes, il y a encore des silex transcarpatiques et d'autres variétés locales de silex dans une moindre mesure. Lors d'une récolte de surface, on y a trouvé une idole cordiforme en pierre comportant des traces d'une substance colorante. On trouve des analogies avec cet objet dans le site Est-européen de Kostienki I (Jefimenko, 1958).

Les recherches systématiques de L.Banesz, effectuées au site voisin de Kasov - lequel fut aussi connu dans le passé par sa richesse et sa variété en types de pièces gravettiennes en obsidienne - nous ont donné des résultats surprenants. Il semble qu'il s'agisse là d'une occupation de W3 avec deux phases de cette occupation. Dans la couche plus ancienne et moins riche, il y avait en majorité des pièces confectionnées en silex

transcarpatique, tandis que la couche sus-jacente, de date postérieure et très riche, comportait des pièces faites pour la plupart avec de l'obsidienne.

En se basant sur les connaissances préalables, acquises par les recherches effectuées à Kasov, il faut supposer que la première phase de l'occupation d'ici représente un groupe étant venu vraisemblablement du nord-est, d'au-delà des Carpates, d'où il aurait même apporté de la matière première pour débiter des pièces. Après avoir épuisé ses réserves de silex, le peuple domicilié de la culture gravettienne aurait interrompu ses contacts d'échange avec la Transcarpatie et se serait réorienté vers la fabrication des outils en obsidienne locale. Il n'est cependant pas exclu que la couche postérieure, si cela est confirmé à la base par une analyse typologique, représente un tout nouveau groupe gravettien ultérieur. L'évaluation typologique préalable des collections gravettiennes de Cejkov et de Kasov donne à entendre qu'elles représentent plusieurs variantes du Gravettien est-slovaque (Banesz, 1969).

L'absence persistante de trouvailles de la phase tardive du Gravettien évoluant en Epigravettien, ne nous permet pas de solutionner dans un contexte plus large les problèmes de l'Épipaléolithique slovaque lequel, même pour l'absence du Magdalénien, ne permet pas de se faire une idée sur la phase finale du Paléolithique en Slovaquie où l'on n'a pas pour le moment une seule preuve de l'expansion la plus méridionale du Swidérien au temps du Dryas 3 à Velky Slavkov près de Poprad (Barta, 1977).

Malgré le progrès considérable dans la connaissance du Paléolithique de la Slovaquie, les connaissances sur son occupation gravettienne présentent quand même des contours grossiers que l'avenir ajustera et complétera. Beaucoup d'éléments communs du Gravettien slovaque, mais notamment l'indice de courants évolutifs, même si peu nombreux pour le moment, d'où le choix différent de la matière première transcarpatique ou de celle du pays, nous apportent une nouvelle preuve d'une relation plus intensive de la Slovaquie à l'Europe de l'Est. Aujourd'hui, il n'existe pas encore une opinion unifiée pour préciser successivement les couches géologiques entre l'Europe Centrale et orientale, par exemple pour préciser l'étendue chronologique de l'âge de la présence de la pointe à cran mentionné antérieurement, laquelle est pour le moment la pièce la plus caractéristique du Gravettien est-européen, au soit-disant faciès kostienkien, ou bien à la culture de Kostienki-Avdeïvo. A cela aussi aura trait la diversité des points de vue dans la question d'une expansion possible de ce groupe culturel de l'Est en Europe Centrale à travers les passages existants dans les Carpates ou vice versa. Toutefois, l'affinité mentionnée antérieurement, non seulement chez quelques outils en pierre mais aussi la ressemblance accusée de la manifestation artistique plastique des Vénus de Kostienki et de Moravany, admettent la supposition d'influences réciproques de ces territoires. Pour le moment, il

est difficile de se résoudre à l'univocité s'il est possible d'admettre une expansion ethnique directe ou seulement un contact commercial d'échange, ou bien une autre forme de contacts réciproques entre les territoires mentionnés.

Ces derniers temps, quelques auteurs (Grigoriev, 1966; Klima, 1967), surtout en se basant sur les analyses au C¹⁴ - lesquelles en Europe orientale offrent des valeurs plus récentes que celles d'Europe Centrale - commencent au contraire à réfléchir sur une irradiation du Gravettien que B.Klima (1961, 1967) remplace par le concept d'une culture indépendante, pavlovienne, et cela dans le sens de l'Europe Centrale vers l'est. Le jugement de la situation à partir de la prépondérance de l'usage de matière premières sur les différentes stations gravettiennes, surtout dans le cas de plusieurs phases d'occupation gravettienne (Kasov), parle plutôt, même du point de vue de la superposition, en faveur d'une importation de la matière première transcarpatique (silex) laquelle n'est remplacée par la matière première locale (obsidienne) que dans une phase postérieure. Les trouvailles de l'obsidienne au nord des Carpates sont cependant sporadiques pour le moment, tandis que son usage à partir de l'est et à travers la Slovaquie du Sud, surtout dans le bassin de l'Ipel jusqu'à Nitra (Barta, 1965), est beaucoup plus abondant. La présence de l'obsidienne est-slovaque est connue aussi aux stations gravettiennes hongroises (Sagvar, Pilismarot, Szob), ce qui témoigne également de contacts du Bassin carpatique avec sa partie orientale.

La formation d'un avis plus ferme sur la question de l'expansion ou bien de l'influence du Gravettien centre-européen, en sens Est-Ouest ou vice versa, est compliqué par le fait que les analyses radiocarboniques de l'Europe Centrale et celles de l'Europe Orientale ne sont pas faites dans un même laboratoire de physique (Klein, 1967; Valoch, 1969), ce qui déforme l'objectivité des données obtenues.

Comme il nous manque pour le moment des connaissances sur la présence de gisements gravettiens dans l'espace des passages de communication carpatiques, dans la Slovaquie du nord-est, nous ne sommes pas à même de juger définitivement si l'occupation gravettienne de la Slovaquie est un processus convergent, issu d'une racine autochtone plus ancienne, ou si la concordance du contenu matériel de la culture dite Kostienkienne-avdeïevienne et de celui de la civilisation centre-européenne est un produit des chasses en masse aux gros mammifères au cours desquelles les communautés paléolithiques devaient nécessairement entreprendre des déplacements en quête de nouveaux endroits giboyeux dans certaines conditions naturelles facilitant la vie du gibier. Dans un tel cas, la direction de la migration des communautés gravettiennes devrait être confirmée par des trouvailles provenant des environs des communications carpatiques (Barta, 1970, 1979). Outre cela, ce n'est qu'une analyse statistique planifiée qui pourra résoudre quels faciès gravettiens existent dans notre pays et jusqu'à quel point ils sont différents les uns des autres du point de vue matériel et chronologique.

B I B L I O G R A P H I E

- AMBROZ, V., LOZEK, V., PROSEK, F. - Mladý pleistocén v okolí Moravan u Piestan nad Vahom. *Anthropozoikum*, 1, 1951, pp.53-142.
- BANESZ, L. - Paleolitický idol a vrstvy s obsidianovou industriou v sprasovom suvrstvi pri Cejkove. *Archeol. Rozhl.*, 13, 1961, pp.765-774.
- BANESZ, L. - Die altsteinzeitlichen Funde der Ostslowakei. *Quartär*, 18, 1967, pp.81-98.
- BANESZ, L. - Eine neue Aurignacien-Gruppe im oberen Theissgebiet. *Archeol. Rozhl.*, 20, 1968, pp.47-55.
- BANESZ, L. - Gravettské suvrstvia s obsidianovou a pazurikovou industriou v Kasove a Cejkove. *Archeol. Rozhl.*, 21, 1969, pp.281-290.
- BANESZ, L., PIETA, K. - Vyskum v Cejkove I roku 1960. Dans *Studijné zvesti Archeol.*, Ust.6., Nitra 1961, pp.5-30.
- BARTA, J. - K problematike paleolitu Bielych Karpát. *Slov. Archeol.*, 9, 1961a, pp.9-32.
- BARTA, J. - Nové poznatky o paleolitickom osídlení jižního Slovenska. *Anthropos*, 14. Symposium über die Problem des Pleistozäns. Brno 1961b, pp.167-171.
- BARTA, J. - Vlčkovce - sprasový profil a jeho paleolitické industrie. *Slov. Archeol.*, 10, 1962, p.285-318.
- BARTA, J. - *Slovensko v staršej a strednej dobe kamennej*. Bratislava, 1965.
- BARTA, J. - Einige beachtenswerte paläolithische Fundstellen in der Westslowakei. VIIe Congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques, Tchécoslovaquie, Nitra, 1966.
- BARTA, J. - Stratigraphische Übersicht der paläolithischen Funde in der West-slowakei. *Quartär*, 18, 1967, pp.59-80.
- BARTA, J. - Paleolitická plastika Venuse z Moravian nad Vahom. *Výtvarný život*, 15, n°9, 1970, pp.1-8.
- BARTA, J. - K niektorým historicko-spoločenským otázkam paleolitu na Slovensku. *Slov. Archeol.*, 22, 1974, pp.9-32.
- BARTA, J. - Vyskum na swiderskom sídlisku vo Velkom Slavkove v rokoch 1975a, 1976. Dans *Archeologické výskumy a nálezky na Slovensku v roku 1976*. Nitra, 1977, pp.33-35.

- BARTA, J. - Prvé sídlisko zo staršej doby kamennej v Zilinskej kotline. Dans *Vlastivedný zborník Povazia*. 13. Martin, 1978, pp.5-17.
- BARTA, J. - K problematike proveniencie surovín na výrobu stiepanej kamennej industrie v paleolite Slovenska. *Slov. Archeol.*, 27, 1979, pp.5-15.
- EFIMENKO, P.P. - *Kostienki I*. Moskva-Leningrad 1958.
- FRIDRICH, J. - Pocátky mladopaleolitického osídlení Čech. *Archeol. Rozhl.*, 25, 1973, pp.392-442.
- FRIDRICH, J. - K počátkům mladšího paleolitu ve střední Evropě. *Archeol. Rozhl.*, 30, 1978, pp.186-209.
- GARROD, D.A.E. - The Upper Paleolithic in the Light of Recent Discovery. *Proc. Prehist. Soc. E*, 1936, pp.1-25.
- GRIGORIEV, G.P. - Kremsskaja, willendorfskaja i pavlovskaja kultury v Srednej Evrope. Dans *Archeologija Starogo i Novogo sveta*. Moskva 1966, pp.7-24.
- KLEIN, R.G. - Radiocarbon Dates on Occupation Sites of Pleistocene Age in the USSR. *Arctic Anthropology*, 4. Evaston, 1967, pp.224-226.
- KLIMA, B. - Současný stav problematiky aurignacienu a gravetienu. *Archeol. Rozhl.*, 13, 1961, pp.84-121.
- KLIMA, B. - Pavlovien a jeho vztahy ve střední Evropě. *Archeol. Rozhl.*, 19, 1967, pp.558-566.
- KLIMA, B. - *Die paläolithische Station Pavlov II*. Přírodovědné práce ústavu CSAV v Brně. N.S. 10, sešit 4. Praha 1976.
- KOZŁOWSKI, J.K., KOZŁOWSKI, S.K. - *Pradzieje Europy od XL do IV tysiąclecia p.n.e.* Warszawa, 1975.
- KOZŁOWSKI, J.K., KOZŁOWSKI, S.K. - *Epoka kamienia na ziemiach polskich*. Warszawa, 1977.
- PROSEK, F. - Szeletien na Slovensku. *Slov. Archeol.*, 1953, pp.133-194.
- PROSEK, F. - Vyzkum jeskyne Dzeravé skaly v r. 1950. Dans *Referaty o pracovních výsledcích čs. archeologu za rok, 1956*. Část I. Liblice 1957, pp.21-29.
- PROSEK, F., LOZEK, V. - Stratigrafické otázky československého paleolitu. *Pamat. archeol.*, 45, 1954, pp.35-74.
- PROSEK, F., LOZEK, V. - Vyzkum sprasového profilu v Zamarovcích u Trenčína. *Anthropozoikum*, 4, 1955, pp.181-211.

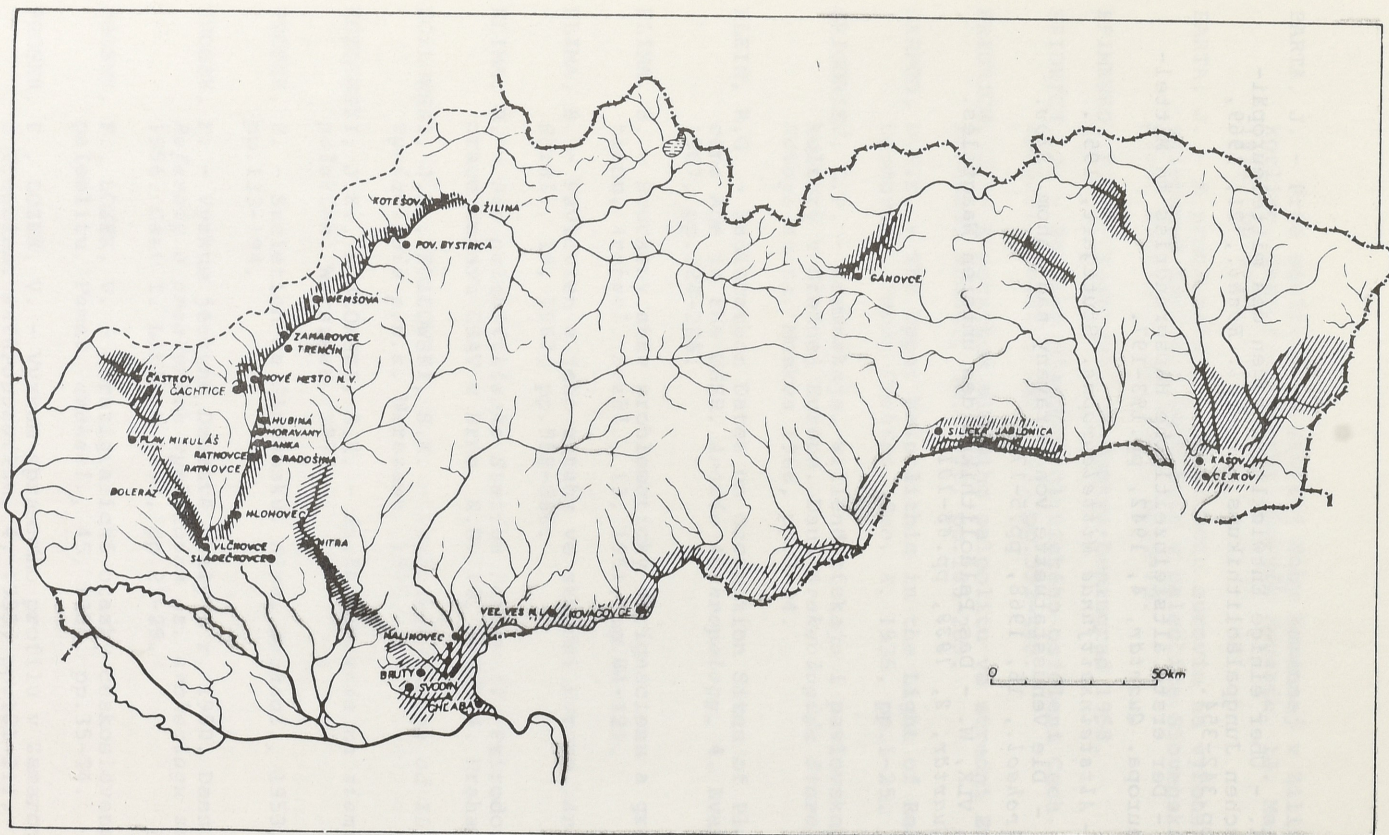
VALOCH, K. - Über einige Entwicklungsfragen des mitteleuropäischen Jungpaläolithikums. *Archeol. Rozhl.*, 21, 1969, pp.342-354.

ZOTZ, L. - Der erste altsteinzeitliche Hausgrundriss in Mitteleuropa. *Quartär*, 4, 1942, pp.193-197.

ZOTZ, L. - *Altsteinzeitfunde Mitteleuropas*. Stuttgart, 1951.

ZOTZ, L. - Die Venusstatuette von Moravany nad Vahom. *Slov. Archeol.*, 16, 1968, pp.5-17.

ZOTZ, L., VLK, W. - Das Paläolithikum des unteren Waagtales. *Quartär*, 2, 1939, pp.65-101.



La carte des sites de la sphère gravettienne en Slovaquie cités dans le texte.